

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'université jésuite, à l'occasion de l'inauguration de l'année académique au sud, le 19 octobre 2021.

À cette occasion, le Recteur de l'université jésuite, le Pr Salim Daccache, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré : « Aujourd'hui, nous venons à Saïda et nous faisons un pèlerinage vers cette terre sainte dont nous lisons dans l'Évangile que Jésus-Christ est venu à Saïda, Tyr et Cana, afin que nous nous rencontrions au début d'une année académique nouvelle.

Au début, il nous faut rappeler la nécessité d'adopter toutes les mesures préventives pour nous protéger et protéger les autres du virus Corona, car la pandémie n'est pas encore terminée. »

Il a ajouté : « Je vous souhaite la bienvenue chez vous car vous êtes là avant nous et vous resterez dans la mémoire de cette université à Saïda qui a été fondée ici en 1977, et l'idée de son implantation ici était de contribuer à la promotion et au développement des régions par la réhabilitation et la préparation des cadres humains de base... »

Il a poursuivi son discours en disant : « Nous répétons tous « Tous pour la patrie, pour la gloire et le drapeau... Oui, nous sommes tous pour la patrie, dans le sens que nous devons nous préparer à être vraiment pour la patrie et les uns pour les autres et afin de renforcer les liens d'amitié entre les gens et entre nous. Et l'université est le lieu le plus approprié dans lequel nous nous rencontrons afin de nous connaître et de créer des amitiés, de nous construire les uns les autres scientifiquement, éthiquement et moralement. Je crois que vous en avez toutes les composantes, même si c'est une petite université. Ici, il est important pour nous que cette petite université ne reste pas petite et devienne grande, et en effet, à travers la présence de la Faculté des sciences et de la Faculté de génie, vous sentez que la branche du sud se développe de plus en plus et prend sa place dans cette région, et nous travaillons sur cette base. Et si Dieu le veut, « le bien est devant nous » nous introduirons de nouvelles spécialisations et de nouveaux masters dans la branche du sud. En plus, nous réfléchissons à la façon de nourrir ce centre pour qu'il devienne de plus en plus un centre de rayonnement du savoir. Vous savez également que l'Université Saint-Joseph accorde une grande importance au niveau de l'enseignement, au niveau de l'apprentissage afin que l'acquisition soit bonne. »

Le Professeur Daccache a affirmé : « Bien sûr, après avoir vécu la période de confinement à la maison, vous dites tous qu'il vaille mieux que l'étudiant vienne à l'université et apprenne en présentiel, mais cette expérience nous a aussi permis de beaucoup travailler sur nous-mêmes. Je vous félicite et félicite ceux qui ont appris à distance, pendant deux ans, ont donné de leur temps et de leurs efforts et étaient présents en vue d'apprendre et d'acquérir quelque chose de très important, à savoir la manière d'utiliser les outils et tout ce qui est lié à l'informatique et qui sont principales aujourd'hui dans votre apprentissage et dans l'acquisition de votre avenir.

Il a ajouté : « Aujourd'hui, comme vous le savez, une personne sans outil informatique est une personne instruite qui souffre d'un manque. Ici, j'insiste sur la nécessité qu'on aille davantage aussi dans cette direction, et que l'avenir de l'université aujourd'hui se situe entre l'enseignement présentiel et l'enseignement à distance. Il y a des choses que nous continuerons à donner à distance,

et les moyens nécessaires pour cela seront à notre disposition pour les utiliser afin d'apprendre, de nous cultiver, d'acquérir des connaissances, d'être forts et d'avoir une personnalité, et je pense que c'est l'une des missions de l'université jésuite de doter ses étudiants d'une personnalité morale forte, éduquée, sociale et citoyenne, une personnalité distinguée qui, même lorsqu'on dit que tel étudiant de l'université jésuite est connu par sa morale et par sa personnalité avec laquelle il se distingue, il a effectivement acquis un mode de vie. C'est ce que l'université a assuré et assure depuis longtemps et jusqu'aujourd'hui. Car aujourd'hui, en tant qu'université jésuite, nous ne sommes pas seuls au monde, il y a environ 200 universités jésuites aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe et en Asie, et elles ont un programme d'enseignement universitaire créé au fil des générations depuis l'année 1600, c'est-à-dire à partir de la fin du XVI^e siècle et même avant. Et on sait que ce que l'on appelle aujourd'hui la classe dans le cadre éducatif est une invention jésuite, pour que vous sachiez combien les jésuites ont travaillé et la congrégation jésuite a travaillé sur elle-même et sur l'éducation afin de lui fournir des éléments modernes, introduisant ainsi tout ce qui relève, par exemple, de l'éloquence, de la littérature, de l'énoncé, du théâtre et du sport, qui n'étaient pas tous disponibles dans les écoles auparavant. Les jésuites ont travaillé pour que ces disciplines soient intégrées afin de compléter la personnalité de l'étudiant achevé et intègre dont la personnalité comprend toutes les composantes scientifiques, sociales, psychologiques et sportives, de sorte que la personnalité soit distinguée et distincte. »

Le Recteur a poursuivi son discours en disant : “Donc, vous êtes dans une institution dotée d'une histoire, et vous allez faire et compléter cette histoire, comme le diplômé de cette branche, le professeur Sajaan Boutros Ghafari qui vit en Amérique, qui a aimé nous aider et aider aussi la Faculté de management et a donné son nom à cette faculté pour nous dire qu'il a bénéficié de l'université jésuite, et aujourd'hui, s'il a atteint la réalisation de soi, et s'il est devenu riche, il l'est par sa personnalité, son amour et ses relations sociales. C'est à l'université qu'il a réussi sa vie et ainsi, il a aimé laisser un bon impact dans son université. Il fait partie de notre mémoire aujourd'hui, comme beaucoup comme lui parmi les anciens, il y en a pas moins que 2.500 diplômés de cette université, Et vous aussi, si Dieu le veut, vous allez réussir à tous les niveaux et serez fiers du témoignage que vous porterez et votre famille sera fière de vous, vous allez réussir dans votre vie professionnelle et vous allez vous réaliser comme vous le souhaitez.”.

Il a aussi déclaré : “Il y a un mot magique que nous utilisons beaucoup aujourd'hui c'est le mot solidarité entre nous, surtout dans ces circonstances difficiles dans lesquelles nous vivons, vu la crise économique et financière, et du taux de change élevé du dollar qui nous épuise, la famille dans sa maison, le professeur dans son université, les employés dans leurs emplois, nous portons tous leurs soucis, et nous savons que, chaque jour, - avec la dépréciation de la livre libanaise – nous perdons le pouvoir d'achat et la capacité de rester dans ce pays. À partir de là, il y a deux choses importantes avec lesquelles nous devons affronter cette situation : d'abord, la solidarité entre nous, et c'est pourquoi nous disons : c'est interdit que quelqu'un quitte l'université pour des raisons financières, ainsi si l'étudiant est capable d'apprendre et d'acquérir le savoir à l'université, il restera avec nous et nous, en tant qu'université, devons lui assurer le nécessaire. La deuxième chose est que nous devons toujours témoigner de l'espérance, nous, la génération de l'espérance et il est interdit de nous décourager et de vivre dans le désespoir. Il est également interdit de dire que tout est fini, “quel est ce pays !”, et de dire du mal du Liban. Non, nous sommes tous pour la patrie,

pour la gloire et le drapeau. Si, dès le départ, nous chantons cet hymne, c'est qu'il doit rester grave dans nos esprits et nos consciences, comme nous devons défendre notre patrie et vivre la citoyenneté dans toutes ses dimensions.

Le Professeur Daccache a conclu son discours en disant : « Finalement, nous vivons dans la solidarité, et la solidarité c'est nous aimer, nous entraider au niveau des bourses, des cours, des rencontres et de notre confiance les uns envers les autres, adultes et jeunes. Cela nous fait sentir que l'amour est ce qui nous guide et rien d'autre, ainsi nous surmontons ce qu'on appelle circonstances. Nous ne devons pas laisser les circonstances nous contrôler et nous vaincre. Nous devons vaincre les circonstances, malgré tout, et nous devons continuer avec une vraie résistance et nous, les gens du sud, nous sommes des gens de la résistance. Nous avons appris et nous persévérons pour que la patrie demeure celle des jeunes, celle des futures générations, la patrie qui, comme nous le savons, va se rétablir, grâce à la jeunesse, et si Dieu le veut, nous vivrons de beaux jours ensemble. Je vous souhaite une bonne année couronnée d'amour et de réussite pour chacun de vous... »